

Invitation soutenance de thèse

en vue de l'obtention par Madame Ji Young Park des grades de

Docteur en sciences de l'information et de la communication

Philosophiæ Doctor, Ph. D

Diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre

J'ai le plaisir de vous annoncer que la soutenance de ma thèse de doctorat en muséologie intitulée :

« Musée national d'art coréen, un dispositif de transmission
de valeurs et de connaissances des arts coréens
Analyse muséologique de la mise en exposition de *sarangbang*
aux musées nationaux en République de Corée »

Sous la direction de

Madame **Marie-Sylvie Poli** (professeure à l'UAPV)
et de Monsieur **Bernard Schiele** (professeur à l'UQAM)

La soutenance aura lieu le lundi 23 octobre 2017 à partir de 15h en Salle des thèses de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse en visioconférence avec l'UQAM Montréal.

Devant le jury composé de

Joëlle Le Marec, professeure, Université Sorbonne Paris 4-Celsa
(Rapporteure)

Jason Luckerhoff, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières
(Rapporteur)

Éric Triquet, professeur, Université d'Avignon et des pays de Vaucluse
(Examineur)

Yves Bergeron, professeur, Université du Québec à Montréal (Examineur)

Marie-Sylvie Poli, professeure, Université d'Avignon et des pays de Vaucluse
(Directrice)

Bernard Schiele, professeur, Université du Québec à Montréal (Directeur)

La soutenance sera suivie d'un pot dans la salle d'apparat auquel vous êtes chaleureusement invité.e.s.

Résumé :

Cette thèse a pour but de comprendre la situation communicationnelle des valeurs et connaissances délivrées par un musée d'art en République de Corée. Pour ce faire, nous avons choisi de mener une analyse approfondie d'un type de dispositif expographique de vulgarisation : la restitution d'un *sarangbang*, proposée par le National Museum of Korea (musée des beaux-arts) et le National Folk Museum (musée ethnographique) de Séoul. Nous abordons ce dispositif comme constituant un archétype paradigmatique des productions architecturales coréennes et comme un condensé de plusieurs problématiques relatives aux arts et aux musées de la péninsule.

Que ce dispositif soit conçu comme un intermède visuel et matériel visant une contextualisation des objets exposés dans une salle d'exposition, ou qu'il soit envisagé en tant qu'objet exposé créé récemment pour l'exposition muséale, la conception et la perception de ce *sarangbang* au sein d'un musée fait appel à des connaissances scientifiques relatives au *sarangbang* ainsi qu'à la société et à la culture dont il relève. Il communique également diverses perspectives ayant trait aux arts, aux objets destinés à être exposés, aux supports expographiques et aux visiteurs des musées.

L'étude de concepts tels que ceux de musée national, d'art, de patrimoine confucéen, et l'analyse sémio-pragmatique de la restitution d'un *sarangbang* par ces deux musées nationaux nous permettent de comprendre la situation communicationnelle produite autour de leur mise en exposition : avec ces dispositifs de *sarangbang*, les musées transmettent une information qui ne dévoile qu'une partie des faits historiques sans suggérer l'existence de bien d'autres choses. La stratégie de vulgarisation scientifique est uniformisée par des critères subjectifs édictés par l'État dont l'intention politique est de promouvoir les valeurs confucianistes dans la société coréenne et au monde entier. En outre, d'autres stratégies de vulgarisation scientifique portées par des signes iconiques font circuler de faux savoirs visuels sélectivement forgés actuellement par certains muséographes œuvrant dans les musées d'art.

Mots-clefs : musée national, arts coréens, médiation muséale, *sarangbang*, dispositif, mise en scène.

Ji Young PARK
T. +49 176 3067 4770
park.jiyoung@hotmail.com